University of Bejaia

Faculty of Letters and Languages

Department of English

Teacher: FENZI Dihia

Module: French

Les figures de styles

Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant...Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant. Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé).

I. Les figures par analogie (Elles permettent de créer des images) :

1. Comparaison

Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...

- Exemple : *Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison.*

*Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes.*

*La terre est bleue (comparé) comme une orange (comparant). (Eluard)*

2. Métaphore

C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré.

- Exemple : *Quel ours !*

*Il pleut des cordes.*

*Cette faucille d'or (= lune) dans le champ (ciel) des étoiles (V. Hugo)*

3. Personnification

Elle représente une chose ou une idée sous les traits d’une personne.

- Exemple : *La forêt gémit sous le vent.*

*Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux — Et je l'ai trouvée amère.*

4. Allégorie

Elle représente de façon concrète et imagée les divers aspects d'une idée abstraite. Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule.

Processus des symbolisations, par personnification.

- Exemple : *Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !* / *Eté est plaisant et gentil... (Charles d'Orléans)*

Allégorie en image : *La Liberté guidant le peuple (tableau d'Eugène Delacroix)*

- Remarque :

Quand une comparaison ou une métaphore est tellement utilisée qu'elle devient usée et banale, elle se transforme : En expression lexicalisée : Exemple : *Fondre en larmes, prendre ses jambes à son cou ; verser des torrents de larmes.*

II. Les figures de substitution (Elles remplacent un terme par un autre terme ou par toute une expression) :

1. Métonymie

Elle remplace un mot par un autre mot selon un rapport de contiguïté spatiale ou logique, par une relation analogique. Elle permet ainsi de remplacer :

* Le contenu par le contenant
* L’objet par son prioritaire
* L’objet par sa provenance
* La personne par le lien qu’elle occupe
* La cause par son effet

- Exemple : *Je viens de lire un Zola. / Boire un verre.*

*Il est premier violon à l'orchestre de Paris.*

*La table 12 s'impatiente.*

*C'est une décision de l'Elysée.*

2. Synecdoque

Elle consiste à désigner la partie pour le tout (et le tout pour la partie), ainsi que la matière pour l'objet et le particulier pour le général.

C'est un cas particulier de la métonymie.

- Exemple : *Les voiles disparurent à l'horizon*.

*La France a gagné par 2 à 0 contre l'Italie.*

*Les deux escrimeurs croisèrent le fer. / Revêtir un vison.*

3. Périphrase

Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.

- Exemple : *La Venise du Nord (Bruges)*

*Le roi des animaux.*

*La ville rose (Toulouse)*

*La langue de Shakespeare (anglais)*

III. Les figures de l'insistance ou de l'atténuation :

1. Hyperbole

Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.

- Exemple : *Je meurs de soif*

*Un vent à décorner le bœuf*

*C'est trop bon !*

2. Accumulation

Enumération plus ou moins longue de termes. (Excès, amplification)

- Exemple : *Adieu, veau, vache, cochon, couvée. (La Fontaine)*

*Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n’y en eut jamais en enfer. (Voltaire)*

3. Gradation

C'est une énumération de termes organisée (accumulation ordonnée) de façon croissante ou décroissante selon le cas.

- Exemple : *Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille)*

*Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière)*

*C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !*

*Que dis-je, c'est un cap ?...c’est une péninsule ! (Rostand)*

Remarque :

On doit distinguer "accumulation" d' "énumération".

L'accumulation est une succession de mots de même nature et de même fonction se rapportant à une même personne ou objet. *(Mon voisin est tolérant, solidaire, compréhensif et sympathique.)* L'énumération est une succession de mots de même nature et de même fonction indépendante de tout rapport. *(Le jour de la fête, défilent des hommes, des femmes, des jeunes, des vieillards, des employés, des ouvriers et même des chômeurs.)*

4. Euphémisme

Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).

- Exemple : *Il nous a quittés (mort) / Les non-voyants*.

*Aller au petit coin*

*Mon épouse est un peu enveloppée.*

*Je lui ai chatouillé les côtes. (=battre)*

5. Litote

Elle consiste à se servir d’une expression qui dit « moins » pour faire entendre «  plus ». Elle est, le plus souvent exprimée par une négation grammaticale. On se sert de la litote pour suggérer une idée par la négation de son contraire. La négation n’est pas forcément grammaticale, elle pourrait être sémantique.

- Exemple : *Va, je ne te hais point. (Corneille)*

*Il n'est pas sot, cet enfant !*

*On ne mourra pas de faim aujourd'hui.*

*Je ne dis as non (J'accepte volontiers)*

6. Anaphore

Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions. On martèle ainsi une idée, on insiste, on souligne.

- Exemple :

*Cœur qui a tant rêvé,*

*Ô cœur charnel,*

*Ô cœur inachevé, Cœur éternel (Charles Péguy)*

7. Parallélisme

Répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique).

- Exemple : *Innocents dans un bagne, anges dans un enfer (Hugo)*

*Femme nue, femme noire, / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)*

8. Question oratoire/ rhétorique

Affirmation déguisée sous la forme d'une question. (Question dont on connait la réponse)

- Exemple : *Ne suis-je pas adorable ?*

*Comment mon client a-t-il pu tuer sa femme, alors qu'au moment du crime, il était à mille kilomètres ?*

IV. Les figures d'opposition :

1. Antithèse

Opposition très forte entre deux termes.

- Exemple : *Qui aime bien châtie bien.*

*Ici c’était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire)*

*Je sentis tout mon corps transir et brûler. (Racine)*

2. Oxymore

Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. L'union de mots contraires frappe l'imagination. C’est une figure qui consiste à allier deux mots de sens incompatibles (illogiques) pour leur donner plus de force expressive. Les deux mots en question sont étroitement liés par la syntaxe (Nom+ Adjectif) / (Nom + Complément du nom) c’est d’ailleurs ce qui distingue l’oxymore de l’antithèse.

- Exemple : *Un silence assourdissant (Camus)*

*Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine)*

*La Bête humaine d'Emile Zola*

*Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)*

3. Antiphrase

Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique. On dit le contraire de ce qu'on pense.

- Exemple : *Tu as eu un zéro en histoire ? Ah, bravo !*

*Je suis dans de beaux draps !*

4. Chiasme

Deux expressions se suivent, mais la deuxième adopte l'ordre inverse (A —B / B' — A')

- Exemple : *Il y a de l'Urgo dans l'air, il y a de l'air dans Urpo.*

*Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.*

*Le cœur a ses raisons que la raison ignore.*

5. Paradoxe

Il énonce une opinion contraire à l'idée commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.

- Exemple : *Les premiers seront les derniers. / In vino veritas.*

*De nombreux enfants au Q.I. très élevé sont en échec scolaire.*

V. Les figures de rupture :

1. Anacoluthe

Rupture de construction syntaxique.

- Exemple :

*Le nez de Cléopâtre, s’il eût été plus court, la face de la terre en eût été changée. (Pascal)*

*Mais moi, la barre du bourreau s’était, au premier coup, brisée comme un verre. (A. Bertrand)*

2. Ellipse

Absence d’un ou de plusieurs mots.

- Exemple : *L’Oréal, parce que je le vaux bien.*

*La Tunisie, mon papa et plouf !*

3. Zeugma (Zeugme)

Rapprochement d'un mot concret et d'un mot abstrait dans un même énoncé. C’est une construction syntaxique qui consiste à ne pas énoncer de nouveau, dans un membre de phrase, un mot ou un groupe de mots qui sont exprimés sous une forme identique dans une proposition immédiatement voisine, ou qu’il est nécessaire de rétablir implicitement pour que ce membre de phrase soit intelligible.

- Exemple : *Il prit du ventre et de l'importance.*

VI. Les figures qui jouent sur les sons :

1. Assonance

Répétition d'un même son de voyelle dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.

- Exemple :

*Les sanglots long / Des Violons / De l'automne*

*Blessent mon cœur / D'une langueur Monotone (Verlaine)*

2. Allitération

Répétition du même son de consonne, écho vocalique de consonnes.

- Exemple : *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine)*

*Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.*

3. Paronomase

Rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil)

- Exemple : *Il n’y a que maille qui m’aille !*

*Qui se ressemble s’assemble.*

*Mangeons bien, mangeons bio !*

APPLICATION/

**Dégagez les figures de styles mise en jeu dans les énoncées suivants :**

* "Je n'ai jamais rien vu de plus grand, ni de plus beau, ni de plus noble."

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″ Car j’ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais ″ (Charles Baudelaire)

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″ La voyant parfois sourire/ et soupirer quelques fois ″ (Victor Hugo)

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″Je ne suis moins reconnaissant de l’honneur que vous me faites″ (Alexandre Dumas)

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″ J’osais presser dans mes bras une si douce charge ″

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″Le soleil noir ne lui donna aucune chance″

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″Il prit un bon repas et une bonne sieste″

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″ Car la mer et l’amour ne sont point sans orage″ (pierre de Marbeuf)

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″Il est porté sur la bouteille ″

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″ Il n’a pas tort ″

…………………………………… ……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………...

* ″L’air est plein d’encens et les prés de verdure ″ (Victor Hugo)

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

* ″Il est premier violon de Lille″

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………...